PENSER LA POLITIQUE AUTREMENT

Introduction

Par Didier Dastarac

Les medias aiment les clivages.
C'est même leur terrain préféré de lecture des faits, de certains faits...

Or, la politique n'est-elle faite que de clivages ? De conflits ? De rivalité ? Jusque dans chaque camp ?
N'est-elle pas plus que cela ?

Pour mieux appréhender la politique, il faut déplacer notre regard, dépasser ce qu'on en dit ou en écrit.

Quelques-uns le font, comme ce professeur d'économie et de management de l'université de Nantes:

« *Ce n'est pas parce que nous sommes en crise économique que notre lien social se distend, c'est parce que le lien social se distend que nous sommes en crise économique. C'est le lien social qu'il faut reconstruire d'abord si nous voulons ensuite retrouver du développement* » (Mathieu DETCHESSAHAR, cité par La Croix du 29 septembre 2016, auteur de *Le marché n'a pas de morale ou l'impossible société marchande*, Paris, Le Cerf, 2015).

A quoi assiste-ton dans l'entreprise, dans les relations sociales, dans les campagnes partisanes, dans l'expression des religions même… ? A la disparition du dialogue au profit de la communication.
La politique est atteinte de ce syndrome, elle aussi.

Ne serions-nous que des pions poussés par perplexité ou par dégoût au désengagement ?
Ne pourrions-nous pas devenir des citoyens à part entière, des personnes responsables, responsables du *Bien commun* ?

Voici une petite expérience, elle est collective et devance tous les discours, même introductifs :

Le 11 juin dernier, la Ville de Marvejols (Lozère), 4960 habitants, organisait sa première *Journée citoyenne*. Elle était la 600ème Ville de France à l'organiser.

Ce sont plus de 300 personnes bénévoles de tous âges et conditions, personnes handicapées comprises, qui se sont activées à réaliser des petits travaux, durant un jour, petits travaux qu'on ne fait jamais en temps normal...

Bien sûr, il y a les résultats, les matériaux offerts, les 250 repas préparés avec le concours d'associations locales, les grilles du cimetière repeintes, ainsi que les jeux de la cour de l'école primaire, de la plaine de jeu de *Mascoussel*, et tant d'autres réalisations qui augurent bien de la deuxième édition déjà programmée pour juin 2017.

Mais, le résultat le plus tangible et profond a été souligné par l'adjointe au maire de la ville, Roselyne DELMAS :

Le regard éclairé des personnes handicapées qui se sont senties utiles, des personnes qui ne se seraient jamais saluées et n'auraient jamais parlé ensemble sans la rencontre et le travail en commun programmé pour cette journée.

C'est l'expérience de la gratuité, du don de soi, ne serait-ce qu'une journée...

Voir la vie autrement.

Et si on faisait de même : voir la vie politique autrement...

C'est ce qu'on vous propose durant ces deux journées de formation-rencontre.

Mais auparavant, nous vous devons une courte explication.

Pourquoi est-ce le Mouvement des FOCOLARI, branche *Humanité nouvelle*, qui organise ces sessions ?

C'est au cœur des bombardements de la ville de Trente en 1943 - bombardements qui tristement se renouvellent ailleurs en ce moment - qu'est née une petite flamme d'espérance : ensemble, devenons des instruments d'unité, surtout si tout s'écroule autour de nous. C'est l'intuition, puis l'expérience immédiate que la fondatrice, Chiara LUBICH, a faite à Trente avec quelques compagnes.

Il y a bien des sortes d'écroulements partout dans le monde, bien des violences et des mises à mort...

Aimer l'autre en premier, pour l'écouter, le comprendre, se faire un avec lui, surtout s'il ne partage pas nos idées...

Puis, dialoguer pour bien comprendre et accepter que nos points de vue réciproques puissent se transformer...

Aimer même ses ennemis...

C'est tout un art d'aimer ainsi... à travers les cultures, les religions, les modes de vie, les mentalités. Un art d'aimer qui lance des ponts...

Voilà ce que cherchent à vivre les FOCOLARI, présent dans plus de 200 pays, en particulier dans la branche *Humanité nouvelle*, y compris dans le monde politique, malade d'absence de dialogue, de faux dialogues, pétri du besoin frénétique de communication.

Alors, voici quatre thèmes qui en appelleront forcément beaucoup d'autres, peut-être lors de session futures...

- L'écologie un avenir par la famille,
- Les migrants une question d'actualité durable,
- L'Europe, constat et perspectives,
- La politique territoriale et/ou locale.